

Changer de braquet pour la recherche

L'escorte policière promise par la préfecture manquait à l'appel ce dimanche matin mais cela n'a pas empêché quelque 70 universitaires, chercheurs, étudiants et administratifs de s'élancer à vélo du parvis de la fac de droit jusqu'au Parlement européen, avant de rallier Truchtersheim, Hochfelden et finalement Saverne en soirée.

Actu Région

L'ambiance était joyeuse mais l'affaire sérieuse puisque tous ces cyclistes -issus de l'Université de Strasbourg et de celle de Haute-Alsace – roulaient dans le cadre du collectif « Sciences en marche » mis en place afin de sensibiliser les pouvoirs publics aux problèmes d'une recherche scientifique française en état critique.

La précarisation croissante d'un secteur dont les jeunes se détournent

« Toutes les facs se sont mobilisées », précisait Luana Quattrocelli enseignante-chercheuse en grec ancien à la fac de lettres de Strasbourg en insistant sur un manque de moyens généralisé. « Nous devons tous consacrer de plus en plus de temps au financement de nos propres travaux, ce qui au bout du compte nous en détourne et plombe notre productivité. » Pascal Maillard, qui supervise le comité local de « Sciences en marche » et enseigne en fac de lettres, a insisté sur les motions de soutien apportées par les deux universités alsaciennes à la manifestation et souligné la présence de participants issus non seulement de ces deux institutions, mais aussi du CNRS et de l'INSERM.

Lors des prises de parole organisées au Parlement, l'accent fut mis sur l'importance de la recherche dans un monde de plus en plus complexe, un fait admis mais contredit par la précarisation croissante d'un secteur dont les jeunes se détournent désormais.

« Nous luttons contre la logique d'austérité », fut-il martelé alors qu'Eléa Heberlé, doctorante en biologie moléculaire de 23 ans, insistait sur un paradoxe : « on exige de plus en plus des docteurs mais au bout du compte, pas grand monde n'en veut dans le monde de l'entreprise. On s'en méfie et on leur préfère les diplômés issus des écoles de management et de commerce. »

La facilitation de l'emploi des docteurs est donc l'une des mesures réclamées par « Sciences en marche » qui demande également l'instauration d'un plan pluriannuel ambitieux pour l'emploi statutaire dans l'Enseignement supérieur et la recherche ainsi que le renforcement des crédits de base des laboratoires et universités. Étape ultime de cette manifestation nationale, organisée du 28 septembre au 18 octobre à l'occasion de la Fête de la Science, le rassemblement à Paris où il est prévu d'entrer à pied et le plus nombreux possible « pour marquer les esprits ».

par **Véronique Leblanc**, publiée le 06/10/2014 à 05:00